

au pouvoir, avec l'esprit progressif qui le caractérisait, ce n'est pas \$600,000 que la province dépenserait aujourd'hui pour l'instruction de ses enfants, mais \$1,000,000 et plus.

L'éducation dans Ontario

Surtout s'il compare notre situation avec celle d'Ontario, le gouvernement de cette province sentira le besoin d'être plus modeste. Tandis que nous avons dépensé l'an dernier, pour l'éducation \$523,949. (v. comptes publics, 1907, p. 145), le département de l'instruction public d'Ontario dépensait de son côté \$1,359,105. Même avec la différence de population, nous sommes loin de compte.

Dans Ontario, en 1905, la moyenne des salaires annuels du personnel enseignant dans les écoles rurales, était de \$402 pour les instituteurs et de \$311 pour les institutrices et le ministre lui-même dans son rapport admettait que ce n'était pas encore convenable.

Quelle est la moyenne dans notre province? Au banquet de l'École Polytechnique, le 22 février 1908, l'hon. M. Devlin affirmait que la moyenne du traitement des institutrices dans la province de Québec était de \$155 en 1906. Le lendemain, M. Langlois, dans le "Canada," rappelait au ministre qu'il faisait erreur et que la moyenne chez les institutrices catholiques n'était que de \$119.

Où sont les résultats ?

Mais même avec son dernier budget, qu'il étale avec tant de complaisance, quelle amélioration si grande a donc apportée le gouvernement actuel dans notre système d'instruction publique?

Nous n'en voyons guère dans l'enseignement primaire, surtout, qui est à la base de tout, qui intéresse toute la population et qui doit avoir la plus large part des préoccupations du ministère.

Traitement des instituteurs

Ainsi, le gouvernement s'est-il appliqué à garantir aux instituteurs et institutrices un meilleur traitement, de façon à